

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE
ET
ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ARRONDISSEMENT
DE PONTOISE
ET
DU VEXIN

TOME XLIV



PONTOISE
BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE
50, Rue Basse, 50

—
1935



L'Artillerie du Château de La Roche-Guyon en 1438

En l'année 1419, le domaine de la Roche-Guyon était aux mains de Perrette de la Rivière, fille de Jean Bureau, et veuve de Guy VI de la Roche-Guyon, tué en 1415 à Azincourt ; son fils Guy VII étant en la garde du roi. Le comte de Warwick, après la prise de Rouen, le 19 janvier 1419, vint mettre le siège devant le château de la Roche, qui dut capituler après cinq mois de siège.

Le roi d'Angleterre avait fait savoir à la dame de La Rivière que si elle voulait lui prêter serment, il lui laisserait le château et le fief ; mais la veuve de Guy VI, tué par les Anglais, refusa fièrement de rendre hommage à Henri V et préféra abandonner ses domaines et revenir près du roi de France. La Roche Guyon tomba donc au pouvoir des Anglais, qui le donnèrent à Guy le Bouteiller, celui qui avait son nom lié à la reddition de Rouen.

La garnison anglaise de sûreté du château se composait de 28 hommes : 1 lieutenant et 19 archers, payés par le roi, et 8 « hommes deffensables », gentilhommes ou autres qu'entretenait Guy le Bouteiller, à l'aide d'une somme de 800 livres que lui allouait le roi d'Angleterre. (1)

En cas de menace de guerre, cette faible troupe s'augmentait naturellement de tous les hommes valides des environs assujettis au guet, qui accouraient se mettre à l'abri au château.

Les revues, monstres et inspections étaient très régulièrement faites dans l'armée anglaise, ainsi que les inventaires du matériel et de l'artillerie renfermés dans les places fortes.

C'est un de ces inventaires retrouvés par le commandant Bailly-Maître à la Bibliothèque Nationale (2) que nous présentons ici.

(1) Mentionnons, à titre de comparaison, que la garnison ordinaire de Rouen, en 1438, était de moins de 200 hommes.

(2) Manusc. franç. 26045, n° 5863.

Les documents de cette espèce connus ne sont pas très nombreux, du moins à cette époque. Nous en connaissons seulement pour le château de Vire (1421), pour la Bastille de Paris (1428 et 1436) et pour le château de Rouen (1435).

Les rois d'Angleterre attachaient une grande importance à la possession de La Roche-Guyon et de Château-Gaillard, qui étaient les deux portes de la Normandie.

En renouvelant, en 1438, à Catherine de Gaure, veuve de Guy le Bouteiller, l'allocation de 800 livres servant à entretenir 8 archers, Henri VI s'exprime ainsi : « Lequel (château) se par eulz (nos ennemis) « estoit occupé, que Dieu ne vueille, tourneroit à nous et à nos sujets « à très grant préjudice et dommage, veu la force et sictuation d'icelle « place qui est comme passage et garde de rivière » (1).

L'inventaire, dont il est question ici, fut fait par Bérard de Montferrand, chevalier banneret, conseiller du roi d'Angleterre, ancien chambellan du duc de Bedford, qui partit par eau de Rouen, le 11 Novembre 1438, et arriva le 13 à La Roche-Guyon, où il reçut la montre de la garnison : 116 hommes commandés par Robert Semart, écuyer.

Ce Montferrand était un assez grand personnage. Il fut notamment chargé de diverses missions diplomatiques en Bretagne (1429) et en Angleterre (1432-1439) ; on le voit capitaine du Pont de l'Arche en 1435, et lieutenant du Pont de Seine, à Rouen, de 1438 à 1440. Il touchait alors la somme — élevée pour l'époque — de 8 livres de frais de déplacement par jour.

Voici le texte du document en question, malheureusement incomplet, car la fin manque :

Inventaire de l'artillerie, canons, couleuvrines, ribaudequins (2), habillemens de guerre, vin et blé estans à présent à la place et chastel de La RocheGuyon tant au donjon, hault chastel et la basse court dudit lieu (3), faicte par nous Bérard de Montferrand, chevalier, seigneur de Gassat et Acquigny (4), conseiller du roi notre sire et commissaire en ceste partie, en la présence de Robert Semart, escuier, commis de par le roi nostre dict seigneur à la garde de la dicte place,.... yceux biens appartenans à madame Catherine de Gaure, vesve de feu messire Guy le

(1) Bibl. Nation. Ms fr. 26065, n° 3619.

(2) Canon léger monté sur roue.

(3) Le document distingue le donjon au sommet de la colline, encore existant, et le haut château, château d'en bas et basse-cour, au bord de la Seine, aujourd'hui englobé dans le château du XVIII^e siècle.

(4) Département de l'Eure.

Bouteiller et à ses enfans, prisez par Colin d'Angiers et Jean Bacquier, ouvriers canonniers, demourans en la ville de Rouen, que nous avons mené au dit lieu de la Roche-guion pour ce faire, aux pris et sommes et après déclairés :

<i>Ung ribaudequin gectant plomb et une couleuvrine estans en une petite chambre sur le hault chastel</i>	v l.
<i>Item deux couleuvrines gectant chacune trois plommées</i>	xv l.
<i>I. ung petit ribaudequin</i>	xxv s.
<i>I. trois autres couleuvrines</i>	xviii l.
<i>I. en une autre chambre sur les murs dudit hault chastel une grosse couleuvrine gectant six plommées.</i>	xi l. xiv s.
<i>I. en la grosse tour, ung petit ribaudequin et une couleuvrine.</i>	vi l.
<i>I. un canon à trois chambres (1) de quatre poulces de pierre.</i>	xx l.
<i>I. une arbaleste d'acier, nommée Talbot</i>	xvii l. xi s.
<i>I. une arbaleste de bois</i>	iii l. vii s. ix d.
<i>I. sur la dite chambre, trois arbalestes d'acier</i>	xxvi l. vi s. vi d
<i>I. deux arbalestes de Roumenie (2)</i>	vii l.
<i>I. douze cents de dondaines (3)</i>	xxxvii l.
<i>I. trois milliers et demi de demies dondaines</i>	lii l. x s.
<i>I. cinq cents de guarros (4)</i>	xxx l.
<i>I. un plommier (5)</i>	iv s.
<i>I. vingt quatre pelles et vint hoces</i>	xlvi s. vi d
<i>I. en la chambre ou gisait feu mgr de La Roche en la dicte tour une grant arbaleste d'acier nommée Montferrant</i>	xxiv l. viii s.
<i>I. en l'armurerie du hault chastel et donjon, ivc dondaines</i>	
<i>I. huit cens de trait commun</i>	viii l.
<i>I. quatre cens de guerros, la moictié empennée de cuivre et l'autre moitié de plume</i>	xxiii l.
<i>I. un cent d'enguangnes (6) de parement</i>	xxv s.

(1) Chambres de chargement, c'est-à-dire culasses mobiles.

(2) C'est-à-dire d'Italie, spécialement de Gênes.

(3) Traits pour grosses arbalètes.

(4) Gros traits d'arbalètes

(5) Moule à balles de plomb.

(6) Traits d'arbalètes.

l.	<i>quatre cens de fers à fizées (1)</i>	VIII s.
l.	<i>une arbaleste d'acier</i>	VIII l. XV s. VI d
l.	_____	VII l. V s. III d.
l.	_____	VIII l. XV s. VI d
l.	_____	XI l. XIV s.
l.	_____	III l. VII s. IX d
l.	<i>deux grandes arbalestes de bois</i>	XI l. XIII s.
l.	<i>une autre arbaleste de bois</i>	LX s.
l.	_____	
l.	<i>quatre autres arbaleste de bois</i>	C s.
l.	<i>sept windas doubles (2).</i>	C s.
l.	<i>sept windas doubles (3)</i>	XXI l.
l.	<i>dix windas sangles</i>	IX l. III s. III d.
l.	<i>quatre carquoys de cuir</i>	XL s.
l.	<i>sept pavais (4).</i>	X l. VI s. V d.
l.	<i>deux arbalestes de bois sur l'uis du hault chastel.</i>	XXV s.
l.	<i>quatre lances</i>	LX s.
l.	<i>six cens de pierres à canon</i>	XV [....]
l.	<i>en la dicte tour huit livres et demie de fil d'envers</i>	XXX.... s.
l.	<i>cinq barilz de pouldre à canon, à 60 l. chacun</i>	CCC l.
l.	<i>deux milliers et demi de chausses trappes</i>	L s.
l.	<i>au chastel d'embas, dit « les sales » en la chambre ou feu mondît sgr</i>	
l.	<i>IIIc de trait commun</i>	II l.
l.	<i>IIIc de chausses trappes</i>	VIII s.

Le reste du manuscrit a disparu. Il est regrettable que nous n'ayons plus l'état des approvisionnements en vivres, qui aurait pu nous fournir d'intéressants détails.

H. LEMOINE.

(1) Pointes de flèches.

(2) Fûts d'arbalète.

(3) Treuils à bander les arbalètes.

(4) Grands boucliers de remparts.